



UNA VOCE

Avril 2015

Vol. 22 n° 3

L'OMOSC est la voix des musiciens d'orchestre professionnels canadiens. Sa mission consiste à maintenir et à améliorer les conditions de travail des musiciens d'orchestre professionnels du Canada, à favoriser la communication entre ses membres et à promouvoir les intérêts du milieu de la culture au Canada.

Les artistes sont-ils heureux?

par Barbara Hankins,

directrice des publications de l'OMOSC

C'était là une des questions dont a traité Kelly Hill, de Hill Strategies, à la cinquième rencontre annuelle régionale de la Performing Arts Medicine Association, à Toronto, le 7 mars 2015. Même si le questionnaire long de recensement a disparu, Hill a pu nous dresser un portrait clair de l'état de santé et de bonheur des musiciens à l'échelle du pays (pour plus de détails sur sa présentation visitez <http://hillstrategies.com/content/artists-canada-and-their-health-disparities>). Et ce qu'on constate c'est qu'en dépit des difficultés et des risques, de l'absence de sécurité d'emploi, de la faible rémunération, des pertes auditives et des blessures liées aux microtraumatismes répétés, etc., les artistes retirent plus de satisfaction de leurs activités professionnelles que les autres travailleurs.

En raison de la proximité des dates de la conférence annuelle de l'OMOSC et de la tombée de cette édition d'*Una Voce*, je ferai un compte rendu plus complet à la conférence en août. De manière générale, j'ai été encouragée par la qualité de l'expertise et par l'enthousiasme des professionnels de la santé et des arts qui s'intéressent aux besoins des artistes de la scène – de l'interprète polyvalent de Broadway au pianiste souffrant de dystonie focale en passant par le danseur aux prises avec une commotion cérébrale aussi grave que celle d'un joueur de football. On a posé la question suivante : est-ce que la pyrotechnie et le perpétuel dépassement des limites qu'exigent les auditoires sont un substitut à la créativité?

Un des points forts de la conférence a été la prestation du poète Greg Frankson (surnommé Ritallin) de quatre poèmes et 8 haïku qu'il a écrits sur place. Il m'a donné la permission d'en reproduire deux dans ces pages. Il nous a récité celui intitulé «Nine Artful Lives» (en référence aux «neuf codes professionnels des artistes» de Kelly Hill) quelques minutes à peine après que M. Hill ait fini sa présentation. Greg a réussi à distiller l'essence même des présentations de la conférence. Ne manquez pas son livre qui sera publié à compte d'auteur d'ici quelques mois.

cytoinfo@cytopoetics.ca (<http://www.ritallin.com/>)

Les dernières nouvelles des musiciens d'Orchestra London

Chers collègues,

Nous espérons qu'au moment de lire ces lignes vous êtes en sécurité, bien au chaud et que vous faites de la belle musique! Nous, les musiciens d'Orchestra London, continuons à travailler sans relâche pour assurer l'avenir de la musique symphonique dans notre ville. Nous fonctionnons de façon tout à fait indépendante d'Orchestra London Canada, Inc., qui, sans être en faillite officiellement, n'a donné aucun signe d'activité depuis la mi-décembre. Bien que ce que nous faisons constitue un défi majeur, au moins nous avons maintenant la possibilité de maîtriser tous les aspects du fonctionnement de notre organisation, ce qui est très libérateur.



Les musiciens d'Orchestra London

Depuis la dernière fois que nous avons fait le point, nous avons organisé et donné plusieurs concerts y compris un concert pop axé sur Broadway, un concert avec les élèves en cordes de l'école de musique Forest City ainsi qu'un concert soulignant le 30^e anniversaire des Amabile Singers. Nous avons eu la chance de jouer chaque fois devant un public venu en grand nombre. Nous avons beaucoup de projets intéressants et diversifiés en préparation, y compris un concert bénéfique intitulé *Musical Feast* ou Festin musical si vous préférez, le 7 mars, qui mettra de l'avant les talents musicaux et culinaires des membres de notre section de cors!

Sans votre appui, nos efforts seraient voués à l'échec.

Nous sommes incroyablement reconnaissants pour tous les dons que nous avons reçus d'orchestres de partout au Canada et aux États-Unis. Nous remercions également les nombreux orchestres qui ont engagé d'anciens musiciens d'Orchestra London à titre de surnuméraires, y compris celui de la Compagnie d'opéra canadienne, du Centre national des Arts et les orchestres symphoniques de Niagara, Thunder Bay, Toronto, Windsor, Winnipeg et Vancouver. Un merci tout spécial à l'Orchestre symphonique de Kitchener-Waterloo qui a engagé des musiciens d'Orchestra London en plus grand nombre que jamais. Enfin, nous souhaitons remercier la FCM pour les paiements du fonds de grève que nous recevons depuis les sept dernières semaines.

Nous aurons à prendre beaucoup de décisions importantes au cours des prochains mois, mais une des questions qui est déjà bien réglée, c'est l'implantation d'un système qui nous permettra de nous payer nous-mêmes à compter du 1^{er} mars. Les versements seront calculés en fonction du travail accompli tant à l'instrument que dans des tâches administratives. Bien que nous soyons encore loin de pouvoir nous rémunérer assez pour vivre, nous croyons qu'il s'agit d'un premier pas dans la bonne direction.

Nous espérons avoir d'autres bonnes nouvelles à vous annoncer la prochaine fois et d'ici là, nous vous souhaitons tout ce qu'il y a de meilleur. Encore une fois, un grand merci à tous ceux qui nous ont aidés.

– Vos collègues de London, en Ontario.

Notre site Web:

(<http://musiciansorchestrallondon.wordpress.com>)

Notre page Facebook:

(<http://www.facebook.com/orchestrallondoncanadamusicians>)

Twitter: @OL_Musicians

Présentation de Bernard LeBlanc, nouveau directeur de la division des Services symphoniques (DSS)

Questions de Matt Heller

• Bernard LeBlanc, quel est votre parcours musical?



J'ai commencé la musique à 14 ans. J'ai d'abord touché à la basse, simplement parce que tous les autres voulaient jouer de la guitare ou de la batterie. Peu après, j'ai formé un groupe de rock and roll avec mes amis. Nous avons parcouru les provinces de l'Atlantique et le Québec à bord de notre

autobus de tournée – qui était en fait un autobus scolaire! – pour jouer dans les bars. Après ma brève carrière de «rock star», j'ai pensé qu'il y avait sans doute une voie plus

sérieuse pour devenir musicien. Je me suis donc inscrit en études musicales à l'Université de Moncton. C'est là que j'ai découvert la contrebasse, le jazz et la musique classique. En 1988, j'ai déménagé à Montréal pour me perfectionner en contrebasse à l'Université McGill. J'ai eu comme professeure Murielle Bruneau, qui est aujourd'hui membre de l'Orchestre du Centre national des arts du Canada. Je garde d'excellents souvenirs musicaux de mon passage à McGill. C'est d'ailleurs là que j'ai rencontré beaucoup de mes collègues de l'OMOSC, qui étudiaient également en musique à l'époque (touchez-en un mot à Bob Fraser). À la fin de mes études, j'ai joué sur des bateaux de croisière pendant quelque temps avant de faire de la pige. J'ai joué avec de nombreux orchestres symphoniques (et fait partie de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke), donné des concerts de jazz et fait un nombre incalculable de mariages et d'événements corporatifs. J'aime toujours jouer et j'espère pouvoir le faire encore longtemps afin de rester en contact avec la réalité du travail de musicien.

• Comment en êtes-vous venu à faire partie de l'équipe de la FAM/FCM?

En tant que musicien, j'ai toujours organisé des événements, décroché des contrats de concerts et siégé à divers comités de musiciens. Bref, j'aimais prendre les choses en mains. On me demandait souvent d'engager des musiciens pour former des orchestres dans le cadre d'événements divers. Je pense que c'est à ce moment-là que j'ai réellement compris l'importance de la représentation syndicale et des conditions de travail des musiciens, et que j'ai commencé à m'y intéresser. Le plus important pour moi était de sensibiliser les employeurs à l'effet de ces conditions de travail. En 2006, la Guilde des musiciens du Québec – la section locale 406 de Montréal – m'a engagé à titre d'administrateur de contrats. C'est là que j'ai appris les rouages du syndicalisme. En 2008, la FCM était à la recherche d'un adjoint à la DSS pour appuyer la Guilde dans ses négociations avec les orchestres au Québec. Le poste semblait taillé sur mesure pour moi, et je file le parfait bonheur depuis que je l'occupe.

• À combien de négociations collectives avez-vous pris part? Avez-vous des anecdotes intéressantes à nous raconter?

Au Québec seulement, on dénombre 20 orchestres dotés d'une convention collective. J'ai eu la chance de négocier avec chacun d'eux, et je travaille présentement au renouvellement des conventions collectives. J'ai également négocié avec des festivals de musique classique et des producteurs d'événements musicaux en tous genres. À l'heure actuelle, je m'occupe du renouvellement des ententes régissant les phonogrammes et les prestations en direct avec l'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo (ADISQ). Cette association de producteurs contrôle une bonne partie de la scène musicale au Québec. Tout musicien professionnel de la province a été régi par ces ententes à un moment ou un autre de sa carrière, que ce soit pour un contrat d'enregistrement ou un spectacle.

Je dois dire que mon premier cycle de négociations avec

L'Orchestre symphonique de Montréal a été le plus difficile. L'approche était plus traditionnelle : les deux parties étaient représentées par des avocats, qui ont par ailleurs fait un excellent travail. C'était toutefois un processus extrêmement lent, ce à quoi je n'étais pas habitué à l'époque. Nous en sommes tout de même sortis gagnants, mais les deux parties ont convenu d'essayer une formule différente à l'avenir. Lors des négociations de l'an dernier, nous avons mis à l'essai le processus de négociations fondées sur les intérêts. Cette approche s'est révélée beaucoup plus constructive, car elle a permis des discussions franches et libres, et toutes les idées ont pu être envisagées dans le respect. Nous avons trouvé des solutions à des problèmes récurrents tout en respectant les intérêts des deux parties.

- **Vous avez assisté à de nombreux congrès de l'OMOSC, siégé à divers comités et pris part à maintes discussions. Quelles sont, selon vous, les priorités des musiciens d'orchestre symphonique du Canada en 2015?**

Les concerts éducatifs et communautaires figureront toujours parmi les grandes priorités. Nous devons également trouver de nouvelles façons de stimuler l'intérêt des jeunes pour la musique. Nous avons donné un concert à Montréal pendant le visionnement du film *Gladiateurs*; l'orchestre jouait en direct derrière l'écran. C'est un bon exemple d'activités qui permettent d'élargir notre auditoire et d'aller chercher de nouveaux spectateurs. Je crois également que la musique d'orchestre doit trouver sa place au sein des nouveaux médias. Je pense notamment à la diffusion audio ou vidéo en continu de concerts en direct et sur demande.

- **Vous remplacez Mark Tetreault au poste de directeur des Services symphoniques. La question qui est sur toutes les lèvres est : qui sera votre remplaçant? Demeurerez-vous basé au Québec pour travailler avec les orchestres de la province? Qui sera votre bras droit?**

Je ne serai pas remplacé au Québec. Je conserverai mes fonctions à la Guilde en plus d'offrir mes services à temps plein aux autres orchestres du Canada. La FCM vient tout juste d'embaucher Steve Mosher à titre de directeur adjoint par intérim de la DSS. Steve a fait partie de la DSS de 1996 à 1998 et assumera mes responsabilités à titre de directeur adjoint au bureau de la FCM à Toronto. Je suis très heureux de l'avoir comme bras droit, car il possède de l'expérience dans notre domaine et mène encore une carrière active de musicien à la pige. Il est basson pour divers orchestres de l'Ontario.

- **Nous venons tout juste de ratifier une entente avec la SRC/CBC, mais beaucoup d'entre nous ne croient plus que le réseau puisse servir de plateforme importante pour les orchestres. Comment entrevoyez-vous l'avenir des orchestres en cette ère des médias numériques?**

Avant, il y avait la radio, la télé et les CD. Aujourd'hui, Internet remplit le même rôle que toutes ces plateformes. Nous devons être proactifs et réfléchir de façon constructive. Nous devons cesser de penser aux anciennes façons de faire pour nous concentrer sur le présent et l'avenir. Midici TV est un bon exemple de nouveau média. L'OSM vient tout juste de

donner un concert avec Philip Glass qu'il est possible de regarder et d'écouter au (<http://fr.medicivt.com>). Je crois que c'est l'avenir de la musique dans les médias numériques. Nous devons trouver des moyens de faciliter ce type d'enregistrements et aider la direction des orchestres à faire de la promotion sur le Web.

- **Lors de la conférence de l'été dernier, il a été question du fossé entre le Québec et le reste du Canada. Croyez-vous que des ponts sont en train d'être jetés? Que pouvons-nous faire pour aider à combler ce fossé?**

Comme je l'ai mentionné précédemment, il est délicat pour moi d'exprimer mon opinion sur la question à titre de représentant de la Guilde et d'employé de la FAM. J'ai toujours cru au pouvoir de la négociation de bonne foi, mais il faut d'abord que les deux parties aient la volonté de s'asseoir à la même table, de se parler et de trouver des solutions. Je crois fermement que c'est la seule façon de régler les problèmes. Au bout du compte, la FCM a pour mission de représenter tous les musiciens et de leur offrir le meilleur service qui soit.

- **En terminant, avez-vous un message pour les membres de l'OMOSC? Quelques mots sur la situation à London, ou des visites d'orchestres en vue?**

Je souhaite participer, aux côtés des représentants locaux, au plus grand nombre possible de négociations collectives avec les orchestres de partout au Canada. Je me rendrai à Victoria en mars pour prêter main-forte à la section locale pendant les négociations avec l'Orchestre symphonique de Victoria, et les négociations à Windsor commenceront sous peu. J'invite les membres à communiquer avec moi en tout temps. Je suis toujours ravi de rencontrer des musiciens et des dirigeants et de les aider à régler les problèmes qui se présentent.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que la situation d'Orchestra London est difficile pour les musiciens et leurs familles. J'ai communiqué avec la section locale et lui ai offert mon aide, au besoin. J'ai vu sur Facebook que les musiciens vont dans la collectivité, donnent des concerts et demeurent actifs. C'est une excellente façon d'obtenir l'appui de la population en cette période difficile. Je rencontrerai la direction de l'OMOSC à la fin de mars, et le dossier de London sera assurément à l'ordre du jour.

Nos projets pour les vacances d'été

par Francine Schutzman
ex-présidente de l'OMOSC

Au moment d'écrire ces lignes, l'Ontario est encore tout gelé. Pourtant, les orchestres de l'OMOSC qui ont des saisons estivales planifient déjà leurs activités. Voici un aperçu de ce qui est prévu pour la belle saison.

Sur le site Web de l'Orchestre symphonique de Victoria,

on peut lire que, le 2 août 2015, des dizaines de milliers de personnes se rendront au port qui est situé au cœur de la ville pour assister à la 26^e édition annuelle du *Victoria Symphony Splash*. Installés sur une scène flottante, maestra Tania Miller, l'Orchestre symphonique de Victoria et leurs invités spéciaux donneront un concert qui se terminera par l'*Ouverture 1812* de Tchaïkovski – avec des feux d'artifice bien évidemment! Le *Victoria Symphony Splash* est une activité annuelle qui est organisée par l'Orchestre et qui comprend non seulement des spectacles musicaux, mais aussi des souvenirs, à boire et à manger et, comme clou de la soirée, un concert *live* de l'Orchestre symphonique de Victoria. Le *Splash* compte parmi les principaux événements symphoniques annuels d'Amérique du Nord et attire jusqu'à 40 000 résidents de Victoria et visiteurs du monde entier, dont certains se rendent à Victoria expressément pour l'occasion. Plus de 400 bénévoles soutiennent l'événement. C'est vraiment une occasion toute spéciale en même temps qu'une activité de collecte de fonds pour l'orchestre. Les gens s'y rendent et y assistent à pied ou en bateau et, contre un don de 5 \$ déposé dans le seau d'un bénévole, ils reçoivent un macaron à l'effigie du *Splash* en reconnaissance de leur appui à l'orchestre.



L'Orchestre symphonique de Vancouver à Whistler

Sur le continent, l'Orchestre symphonique de Vancouver prépare également plusieurs projets pour le mois de juillet. Outre un concert populaire à l'Orpheum, sa salle habituelle, il donne chaque année un concert gratuit au parc Deer Lake, à Burnaby, qui attire environ 10 000 personnes, et participe à *Bard on the Beach*, un festival de théâtre qui se déroule à l'extérieur. Mais son lieu de présentation le plus spectaculaire est sans conteste Whistler, où il se produit sur une scène permanente extérieure qui a été construite pour les jeux olympiques. L'an dernier, les musiciens ont joué par des températures variant de 14 degrés – grâce à des chauffettes sur scène! – à 30 degrés! Intéressante nouveauté, l'Orchestre lance un stage d'été qui se tiendra pendant la

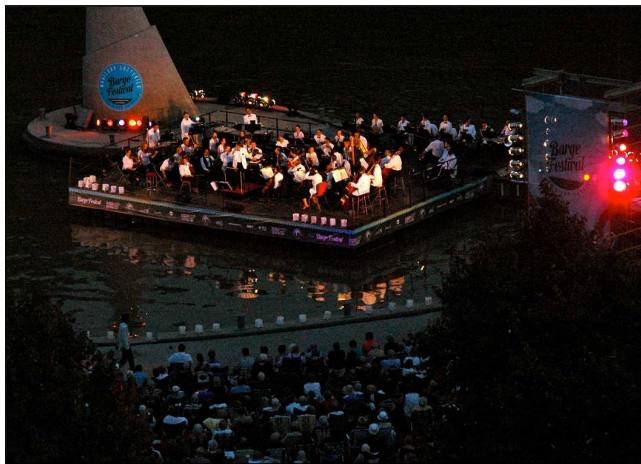
semaine où il est en résidence à Whistler. Voici comment on présente cet événement sur le site Web du vso :

Le Vancouver Symphony Orchestral Institute à Whistler offrira aux jeunes de 15 à 25 ans un programme de formation orchestrale unique, complet et stimulant. Les activités seront nombreuses et variées car chaque étudiant jouera au sein de l'orchestre de l'Institute, travaillera et interprétera de la musique de chambre en concert, assistera à des classes de maître et des cours de répertoire et recevra de la formation à son instrument. L'air de Whistler vibrera au son des récitals d'étudiants et de professeurs de même que d'un concert du Whistler Institute Orchestra pendant cette semaine exceptionnelle où enseignants et élèves plongeront dans une aventure musicale des plus stimulantes. [Traduction libre]

Au centre du pays, l'Orchestre symphonique de Winnipeg (wso) prévoit plusieurs activités en juin et juillet. À ce sujet, voici les nouvelles que nous a transmises la déléguée de l'OMOSC, Arlene Dahl :

1. Concert au Lyric Theatre – Une coquille extérieure située au centre du parc Assiniboine. Cette activité est commanditée par la commission de conservation du parc et l'entrée est libre. L'assistance (qui varie en fonction de la météo et de la population de moustiques!) atteint environ 5 000 personnes.
2. La fête du Canada à La Fourche (lieu historique national situé au confluent des rivières Rouge et Assiniboine) – Ce concert a généralement lieu sur la scène de la Banque Scotia devant 30 000 à 50 000 personnes. Il est commandité par la Ville de Winnipeg dans le cadre de sa fin de semaine annuelle de célébrations de la fête du Canada. Les feux d'artifice commencent immédiatement après notre concert.
3. Kenora, en Ontario (situé à 2,5 heures d'autobus à l'est de Winnipeg). Nous jouons chaque année à Kenora sous chapiteau nouvellement rénové situé dans le port. Il peut accueillir environ 2 000 personnes et il y a souvent un grand nombre de bateaux amarrés dans le port. Le concert est modelé sur ceux des Boston Pops, avec des tables au centre où on sert vins, fromages et hors-d'œuvres. Les gens de Kenora savent comment avoir du bon temps. Il y a des feux d'artifice plus tard dans la soirée.
4. Le Festival d'orgue : ne manquez pas son site Web à (<http://winnipegorganfestival.ca>). Le soliste du concert gala, auquel participera le wso, sera James David Christie, professeur au conservatoire Oberlin et organiste de l'Orchestre symphonique de Boston. Le concert aura lieu à l'église West-

minster et le clou du programme sera le *Concerto pour orgue* de Poulenc. À ma connaissance, il n'y a pas de feux d'artifice au programme.



Winnipeg Symphony Orchestra

L'Orchestre du Centre national des Arts (OCNA) donnera ses concerts annuels gratuits le 1^{er} juillet. Les deux programmes, de musique populaire et de musique chorale, l'un l'après-midi et l'autre en début de soirée, seront présentés dans la salle habituelle de l'orchestre au CNA, et sont ouverts au public de la fête du Canada. L'OCNA participera également au festival Musique et Autres Mondes d'Ottawa avec une célébration du 100^e anniversaire de naissance d'Alexander Brott. Joel Quarrington, contrebasse solo de l'OCNA sera le soliste dans une œuvre de Brott. L'ensemble profitera de la présence de son prochain directeur musical, Alexander Shelley, pour donner des ateliers sur des pièces qui ont été commandées pour la saison 2015–2016. Enfin, le Centre national des Arts présentera des membres de l'orchestre dans le cadre d'une série consacrée à la musique nouvelle offerte en fin de soirée au salon Mercury du marché By, à Ottawa.

Se transportant vers l'est, on constate qu'il y aura beaucoup d'activités dans la Belle Province. Entre la fin de juin et le début du mois d'août, l'Orchestre Métropolitain (OM) donnera pas moins de huit concerts, notamment au Centre Pierre-Charbonneau, au parc Vancouver, au parc de l'Île-Label, et au Festival des arts de Saint-Sauveur. Les concerts du Centre Pierre-Charbonneau, situé en plein coeur du village olympique, font partie d'une série intitulée Concerts populaires de Montréal qui a été créée par le maire Jean Drapeau à l'intention des Montréalais, il y a une cinquantaine d'années. Le public y vient nombreux. Et, nous indique Monique Lagacé, déléguée de l'OMOSC pour l'Orchestre Métropolitain, «les gens font la queue au parc Lafontaine pour avoir une place assise au Théâtre de Verdure où l'OM donne quelques concerts gratuits chaque été. Le parc est situé dans le centre-est de la ville et le public est varié. Je soupçonne que beaucoup d'auditeurs sont là simplement parce que c'est gratuit, mais ils semblent beaucoup apprécier l'occasion

d'entendre un orchestre *live*.» Les musiciens de l'OM aiment beaucoup jouer dans le magnifique amphithéâtre extérieur du Festival international de Lanaudière, à Joliette, qui offre une acoustique exceptionnelle en plus d'un superbe cadre naturel. L'orchestre y attire un public nombreux, quelques milliers de personnes si la météo est favorable, surtout des mélomanes.

L'Orchestre symphonique de Montréal aussi donnera des concerts gratuits dans des parcs et se produira à Lanaudière, mais il présentera également un événement tout à fait hors du commun. Voici ce que nous en dit Orchestres Canada sur son site Web :

L'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) a dévoilé les détails de 4 des 30 concerts qui seront présentés les 7 et 8 août 2015 dans le cadre de la Virée classique. Durant deux jours, l'événement annuel s'emparera de la Maison symphonique, résidence de l'OSM, présentant des récitals solo, des concerts de musique de chambre et orchestraux. Les quatre premiers concerts annoncés donnent un aperçu de la diversité et de la portée du festival : le violoniste James Ehnes comme soliste, le *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns (avec l'organiste de l'OSM, Jean-Willy Kunz), la *Cinquième symphonie* de Beethoven (sous la direction de maestro Nagano) et l'Oliver Jones Trio!

Ce sera la quatrième édition de la Virée classique. L'Orchestre en fait généralement le lancement un jeudi soir avec un grand concert qui attire des dizaines de milliers de personnes sur l'esplanade du Stade olympique, icône de la ville. Pendant les deux jours qui suivent, des artistes invités de renom joueront en solo avec l'orchestre de même qu'en musique de chambre avec des musiciens de l'OSM. L'édition 2015 comprend quatre concerts d'orchestre de chambre et deux concerts avec l'orchestre complet (chaque membre jouera au moins quatre concerts). De nombreuses activités sont conçues pour rendre cette fin de semaine de l'OSM accessible à tous. Pour les enfants il y aura de la peinture faciale gratuite et un atelier où ils pourront faire leurs propres instruments. Il y aura des conférences informelles, par exemple des séances de questions-réponses avec des musiciens de l'orchestre, un atelier de direction d'orchestre 101 et d'autres où les musiciens présenteront leurs instruments. Cet événement extrêmement populaire envahit la Place des Arts au grand complet avec des concerts dans toutes les cinq salles et une variété d'activités sur des scènes temporaires installées spécialement pour l'occasion. Une incroyable effervescence se crée au fil des deux jours, à tel point qu'à la fin du dernier concert, tout le monde est sur un *high!* Les prix des billets varient de 10 \$ à 40 \$.

Ce n'est là qu'un résumé de tout ce qui se passera à l'échelle du pays. Si vous voyagez cet été, ne manquez pas les occasions d'entendre vos collègues de l'OMOSC.

La musique du mouvement

Greg Frankson

le corps
notre instrument le plus essentiel
résonne de l'histoire
de chaque vibration musicale
l'esprit éveillé
notons tout ce qui se passe
pour éviter l'inquiétude
dans la quête des bonnes notes
les clés de l'harmonie interne
une tâche majeure
sans suites mineures à long terme
soyez clair dans la gamme
des soins à prodiguer
afin que nul crescendo de maladies
ne tape son rythme discordant
dans l'empreinte de nos cellules
alors faisons pomper notre sang
par la passion du travail
que nous exécutons où que nous soyons
car le monde entier est une scène
et les corps finement réglés sont essentiels
pour trouver la meilleure harmonie
celle de la musique à nos oreilles.

[Traduction libre]

© A. Gregory Frankson, 2015. Tous droits réservés

Nine Artful Lives

Greg Frankson

there is a saying
cats have nine lives
the arts ebb and flow
through vagaries of life
with death and resurrection
the feeling for each engaged
in this perilous pursuit

artists often have to live many ways
in order to make ends with their days
they work multiple jobs in the hope
their passion can elevate them to
cloud nine levels of happiness

the artists are undercounted
when we conduct our under-accurate
census in the spring of 2011
there are 136,000 by the inaccurate
count imposed by government

they are also overeducated
probably too smart for their own good
know enough to know salaried work
is wage slavery so they strike out
into self-employed status
and are struck dumb by low pay
so half engage in indentured
service to try to bring ends together
but they do not always meet
many live precariously with the danger
of losing housing and means to feed

for those who identify with
their work strongly they will never
give up the ghost where other workers
yearn to give up on employment
the most

we like cities, dude
and we are a third below what others
make – \$21,000 median annual income
means we are urban urchins
always looking for two pennies
oops, nickels
to rub together for heat
just give me a dollar so that i can eat
please
because we provide beauty
to a population not able to
properly value its value

we struggle to keep ourselves alive
our health physical and mental
under stress and constant duress
limit output and ability
to stay directly engaged in our
passion, depressing our options
and futures in agonizing fashion
cannot afford to get extra coverage
to help keep people moving ahead
especially when older when they
are probably most interested
in not ending up prematurely dead

but don't take from all this
that artists are not pleased with
where their lives are going
for they are happiest when creating
their own path while their art
keeps on flowing
we are working for ourselves
and pursuing the passion
that animates their lives
though money is the measure

of other people's success
artists are inspired to continue
and thus they thrive

we can lay out the statistical analysis
for what arts and cultural groups
experience in our nation
but even through the challenges
it is clear that creative people are
engaged in inspirational occupations

there is a saying
cats have nine lives
the arts ebb and flow
through vagaries of life
with death and resurrection
the feeling for each engaged
in this perilous pursuit
but for them there is constant rebirth
in the crucible of the heat they endure
so don't be surprised by optimism
and joy written on the faces of performers
you are fortunate to meet

despite dying over and over
as they seize the means of creation
for them
living for art is always sweet.

© A. Gregory Frankson, 2015. All rights reserved.

Garder le tempo

par Caroline Séguin

Musicienne et Coach PNL

Cette semaine, lors d'une répétition, notre chef a trouvé que nous ne jouions pas ensemble. Il nous a alors demandé de jouer plus près de sa battue.

Je me suis mise à réfléchir à cette simple phrase et j'en suis arrivée à la conclusion suivante : nous sommes tous assis dans la même salle, nous jouons tous la même œuvre et observons le même chef, mais nous traitons ces informations de façon complètement différente.

C'est quand même extraordinaire! Le rythme et le tempo, qui sont censés être des variables objectives (le métronome vous le dira), sont en fait complètement subjectifs!

À l'orchestre, il en résulte que certains musiciens jouent directement sur la battue du chef, d'autres sont légèrement en avance et les autres légèrement en retard.

Je vous dirais qu'il en va de même en audition, où certains juges trouveront le rythme et le tempo d'un candidat parfait alors que d'autres diront que cette même personne a tout faux (c'est un fait vécu, j'ai vraiment entendu ces commentaires en audition).

Comment l'expliquer? Je vous propose trois catégories, pas du tout scientifiques, de musiciens qui ont chacun une façon très différente de garder le tempo à l'orchestre.

Le visuel

Le musicien visuel est selon moi le plus facile à identifier. Premièrement, il tient à avoir une vue parfaite du chef et de sa baguette. Pour ce faire, il s'organise toujours pour tout voir et demandera plusieurs fois à ses collègues s'ils peuvent se déplacer un peu plus vers la gauche ou vers la droite.

Il aime beaucoup avoir un contact visuel avec le chef et lèvera donc régulièrement les yeux de sa partition. Il veut aussi voir son chef de section et idéalement le violon-solo.

Il a besoin d'un environnement visuel dégagé pour bien performer et pour rester avec le tempo du chef. Ce sont les changements dans son champ de vision (baguette, mouvements de collègues) qui activeront ses réflexes pour ajuster ce qu'il fait.

Par conséquent, le musicien visuel aura plus de difficulté à garder le tempo s'il ne voit pas la personne avec qui il joue, comme un musicien derrière lui.

Il en sera de même si le chef a une battue très libre: il dira alors qu'il ne comprend pas le chef et il aura de la difficulté à s'adapter. Le musicien visuel a besoin d'informations visuelles claires.

L'auditif

Le musicien auditif a comme priorité de rester dans le même tempo que ses collègues. Ce n'est pas que la battue du chef n'est pas importante, mais ce sont ses oreilles qui mènent le bal.

C'est le premier à remarquer quelles sections ne sont pas ensemble, qui n'a pas le même rythme que lui ou qui n'a pas la même articulation. Il devient par le fait même les oreilles du chef à l'intérieur de l'orchestre.

Le musicien qui fonctionne avec ses oreilles aura de la difficulté à être directement sur la battue du chef si certaines sections de l'orchestre poussent le tempo ou ralentissent. Tout se passe bien lorsque l'orchestre est ensemble, mais si le tempo devient instable, il ne saura pas qui suivre.

L'auditif adore vous parler de l'acoustique de la salle, de combien il l'aime ou la déteste. S'il n'entend pas bien toutes les sections de l'orchestre, il vous dira qu'il a beaucoup de difficulté à garder le tempo. Le musicien auditif a besoin de jouer dans une acoustique qui lui permet de tout entendre.

Le kinesthésique

Il est beaucoup plus difficile d'observer le musicien kinesthésique puisqu'il fonctionne principalement au «feeling». Il voit et entend comme les autres, mais pour lui tout se passe à l'intérieur. C'est comme s'il avait des antennes lui permettant de pressentir ce que le chef va demander.

Comme il n'est pas tributaire de ses yeux ou de ses oreilles, il est très souvent le moteur de l'orchestre. C'est lui

que vous verrez respirer en même temps que le soliste, le chef ou un collègue, même lorsqu'il ne joue pas.

Comme il a la chance de pouvoir comprendre le tempo sans support visuel ou auditif, il s'adapte rapidement aux différents styles et battues de chefs. Le musicien kinesthésique doit par contre faire attention de ne pas tomber dans l'extrême du leadership et vouloir plus que les autres, chef y compris! Il pourrait alors agir seul et briser l'unité du groupe.

Lequel êtes-vous?

Chaque musicien a sa façon de fonctionner et c'est très bien ainsi. Est-ce qu'une manière est meilleure que l'autre? Je ne le crois pas. Chaque type de musicien présente ses forces et ses faiblesses, et la force d'un groupe tient justement à cette diversité.

Rien ne vous empêche d'explorer un style qui vous semble moins familier. Vous gagnerez en flexibilité. De toute façon, je parie que vous faites déjà un peu de tout ça.

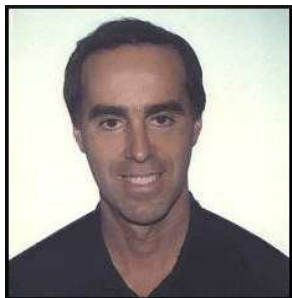
De plus, je tiens à dire que rien de ce que j'ai écrit ici n'est «vrai»! Ce n'est que le résultat de mon observation et j'ose espérer que vous pourrez vous y reconnaître ou que vous y reconnaîtrez vos collègues.

Découvrir ces différentes conceptions nous donne d'autres façons de comprendre nos fonctionnements internes. Lorsqu'on réalise que nous ne fonctionnons pas comme notre voisin, il est plus facile de faire preuve de tolérance et d'ajuster sa méthode de travail, au bénéfice du groupe.

(www.audeladelaperformance.com)

L'exercice réduit les risques de blessures liées aux microtraumatismes répétés

par Ron Brown



Le métier de musicien, comme de tout artiste de la scène, présente des risques de blessures liées aux microtraumatismes répétés. En effet, les muscles, les tendons et les ligaments auxquels fait appel un musicien pour tenir sa trompette ou assurer les mouvements de son archet peuvent devenir douloureux au point d'imposer l'arrêt des activités professionnelles.

Je crois fermement à l'importance d'attaquer les problèmes de santé à leur source. Les moyens tels que l'application de glace ou de chaleur, les massages, les étirements, les pommades, les injections, les médicaments etc. ont certainement leur place temporairement dans la gestion des

symptômes des blessures liées aux microtraumatismes répétés. Mais aucun ne traite l'origine du problème. Dans certains cas, même la chirurgie peut sembler nécessaire, mais il ne faut pas y recourir tant qu'on n'a pas tout tenté pour éliminer les causes du problème. Et malheureusement, ce ne sont pas tous les chirurgiens qui s'y intéressent.

La bonne nouvelle, c'est que la recherche a démontré que l'exercice réduit le risque de souffrir de ce type de blessure. Mais les chercheurs ne s'entendent pas tous sur la raison de ces résultats. Permettez-moi de vous exposer mon point de vue sur la question.

En quelques mots, si votre capacité de jouer augmente parce que l'exercice vous a rendu plus fort, vous pourrez travailler davantage sans surmener vos muscles, vos tendons ou vos ligaments. En d'autres termes, votre seuil de surmenage s'est élevé. Il est encore possible que vous vous blessiez si vous forcez la note, si j'ose dire, mais le renforcement permet d'augmenter votre marge de sécurité de manière à ne pas vous blesser même si vous travaillez fort.

Il y a tout de même un problème : comment pouvez-vous renforcer vos muscles s'ils sont déjà surmenés? La réponse est simple, vous ne le pouvez pas. Vous devez arrêter de jouer et prendre du repos pour que vos muscles puissent commencer à récupérer. L'exercice permet de les renforcer, mais seulement s'ils ont profité de quelques jours de repos au préalable. C'est pourquoi les lanceurs des ligues majeures de baseball se reposent trois ou quatre jours entre les matchs, c'est le temps qu'il leur faut pour retrouver toute leur puissance de lancer. Évidemment, vous n'avez pas le temps de vous reposer, sinon vous ne souffririez pas d'une blessure de surmenage, n'est-ce pas? Eh bien, peut-être que vous pouvez vous organiser sans prendre un repos complet. Commencez par simplement réduire votre charge de travail et entreprendre des exercices très légers.

Il est extrêmement important de ne pas aggraver le surmenage par l'exercice. Le principe voulant que «sans douleur il n'y a pas d'honneur» ne s'applique donc pas ici. Il faut respecter les limites de ce que vos muscles peuvent faire sans douleur. Avec le temps, au fur et à mesure qu'ils se renforcent, vous pourrez intensifier vos exercices. Et assez rapidement, vous constaterez que vous pouvez en faire sensiblement plus qu'avant sans forcer. Le meilleur endroit pour apprendre à faire de l'entraînement de la force demeure un gymnase offrant un bon équipement et un entraîneur qualifié. Une fois que vous aurez cerné les muscles à renforcer et établi une routine d'exercices, vous pourrez toujours vous procurer quelques poids pour vous exercer à la maison. Si vous avez accès à un physiothérapeute, dites-lui que vous voulez apprendre à renforcer la région qui vous pose problème de manière à éliminer la source de vos blessures liées au surmenage. Il vous regardera probablement d'un air incrédule en disant que «personne ne demande jamais ça».

Si vous éprouvez des problèmes aux poignets, ce sont les muscles de vos avant-bras que vous devez renforcer en

faisant des flexions des poignets avec des poids. Sélectionnez un poids qui fatigue les muscles au point où vos bras refusent d'obéir après 20 répétitions environ. Vous trouverez plusieurs ressources sur le Web où vous pourrez voir comment bien exécuter cet exercice et bien d'autres. Par exemple, Bodybuilding.com offre une base de données d'exercices ciblant toutes les régions du corps. Pour les épaules et le cou, exécutez des développés-couchés, des élévations latérales et des haussements d'épaules avec haltères pour les renforcer. Pour le haut et le bas du dos, faite des tirages avec une barre à disques et des haltères, des tirages-poitrine à la poulie haute sur un appareil d'extension dorsale et des hyperextensions. Ce ne sont là que quelques suggestions. Vous pouvez faire vos propres choix parmi une grande variété d'exercices conçus pour renforcer n'importe quel muscle de votre corps.

Une fois que vous aurez réussi à renforcer les muscles auxquels vous faites appel à votre instrument et à éliminer vos blessures liées au surmenage, pourquoi vous arrêter en si bon chemin? Pourquoi ne pas continuer à entraîner tout votre corps sur une base régulière et rester fort, en santé et libre de toute douleur?

La 40^e conférence annuelle de l'OMOSC

par **Bob Fraser**
président de l'OMOSC

Du 7 au 11 août 2015
à l'hôtel Waterfront Downtown de Windsor, en Ontario

Nous avons le plaisir d'annoncer les dates de la prochaine conférence annuelle de l'OMOSC et, pour la première fois, c'est Windsor qui sera notre ville hôte. Comme toujours, les musiciens de n'importe lequel de nos orchestres membres sont les bienvenus à nos séances ouvertes.

Le samedi 8 août, nous tiendrons une séance conjointe avec les dirigeants et les délégués de la Conférence canadienne de la FAM, tout comme nous l'avons fait à Toronto en 2012, avec beaucoup de succès d'ailleurs. À cette occasion, nous avons partagé un conférencier principal, entendu des présentations données par les dirigeants de la FAM et de la Music Performance Fund et travaillé conjointement en petits groupes pour discuter d'enjeux importants à la fois pour les musiciens de nos orchestres et pour les dirigeants des sections locales qui nous représentent. Comme 2016 verra la tenue d'un congrès triennal de la FAM, une session conjointe en 2015 nous donnera l'occasion de travailler à l'élaboration de résolutions visant à apporter des changements aux règles qui gouvernent notre syndicat.

Au moment d'écrire ces lignes, la conférence de l'OMOSC en est encore au stade de la planification, mais je suis tout

de même en mesure de vous annoncer que l'un de nos conférenciers sera Randall Whatley du groupe Cypress Media. Randy est un spécialiste des communications, de la publicité et des relations avec le public et les médias, et il a travaillé avec de nombreux musiciens d'orchestre aux États-Unis, en particulier ceux de l'orchestre d'Atlanta pendant leurs récents conflits de travail. Il a aussi fait des présentations par le passé à des conférences de l'ICSOM et de la ROPA, et nous avons bien hâte de l'accueillir parmi nous.

Une grande partie des conférences de l'OMOSC consiste à s'attaquer à des questions qui sont pertinentes pour vous comme musiciens. Plusieurs de ces « sujets de conférence » découlent des rapports que nous transmettent vos délégués. Je ne saurais trop insister sur le fait que l'OMOSC est une organisation créée par et pour les musiciens ordinaires, alors s'il y a une question dont vous trouvez qu'il faudrait s'occuper, parlez-en à votre délégué de l'OMOSC (c'est à vous que je m'adresse, chers membres de comités de musiciens . . .).

Et si vous le pouvez, venez à Windsor nous aider à souhaiter bon 40^e anniversaire à l'OMOSC!

UNA VOCE

Le bulletin officiel de l'Organisation des musiciens d'orchestre symphonique du Canada, *Una Voce* est publié trois fois par année, à la fois en français et en anglais. La date de tombée pour la prochaine édition est le 15 septembre 2015. Vous pouvez obtenir plus de renseignements auprès de Barbara Hankins en lui écrivant à <bhankins@gto.net>. Collaborateurs à cette édition : Ron Brown, Greg Frankson, Bob Fraser, Barbara Hankins, Matt Heller, Bernard LeBlanc, les musiciens d'Orchestra London, Francine Schutzman et Caroline Séguin.

À moins d'indication contraire, les opinions exprimées dans ces pages n'engagent que leurs auteurs.

Copyright © OMOsc 2015. Tous droits réservés.

Comité exécutif de l'OMOSC

Président (2013–2015)	Robert Fraser
1 ^{er} vice-président (2014–2016)	Matt Heller
2 ^e vice-présidente (2013–2015)	Liz Johnston
Secrétaire (2014–2016)	Faith Scholfield
Trésorier (2014–2016)	Greg Sheldon
Rédactrice en chef	Barbara Hankins
Webmestre	Ken MacDonald

Délégués des orchestres membres

Calgary Philharmonic Orchestra	Michael Hope
Canadian Opera Company Orchestra	Bev Spotton
Edmonton Symphony Orchestra	Edith Stacey
Hamilton Philharmonic Orchestra	Elsbeth Thomson
Kitchener-Waterloo Symphony Orchestra	Barbara Hankins
Orchestre du Centre national des Arts	David Thies-Thompson
Orchestre du Ballet national du Canada	David Pell
Orchestra London Canada	Marie Johnson
Orchestre Métropolitain	Monique Lagacé
Orchestre symphonique de Montréal	Alison Mah-Poy
Orchestre symphonique de Québec	Marie-Julie Chagnon
Regina Symphony Orchestra	Gary Borton
Saskatoon Symphony Orchestra	Stephanie Unverricht
Symphony Nova Scotia	Kirsty Money
Thunder Bay Symphony Orchestra	Merrie Klazek
Toronto Symphony Orchestra	Leslie Dawn Knowles
Vancouver Symphony Orchestra	Olivia Blander
Victoria Symphony	Paul Beauchesne
Windsor Symphony Orchestra	Marilyn Fung
Winnipeg Symphony Orchestra	Arlene Dahl

Composition : Steve Izma, Kitchener, Ontario

Traduction : Monique Lagacé